



Rue sauvage  
Théâtre  
Performance

Arts de la parole  
Espace public  
Chante en ton palais

Création SPECTRALEX 2022

de et par

**Diane Bonnot**

Pour ce 4<sup>ème</sup> opus, je fais le pari de la mise à nu, du sans artifice.  
Moi, un micro, le public.  
Je viens sans théâtralité, je m'en défais comme d'un vêtement connu,  
Je veux creuser à la racine de la relation...

Pourquoi je me mets là devant vous ? Qu'est ce que je cherche exactement ?  
D'ailleurs ... et vous ? Au fait !  
Qu'est ce que vous faites là ?  
Vous êtes venus chercher quoi ? Trouver quelque chose ? Prendre ? Donner ?  
De vous à moi... vous attendez quoi exactement de notre relation ?  
Vous me connaissez ?  
Ou vous êtes venus comme on répond à une petite annonce ?



© Olivier Weibel

*« J'ai tellement appris à être seule...  
que très vite, je me manque.  
Du coup ce que je préfère,  
c'est être seule au milieu des gens. »*

Après cette heure passée ensemble, une chose est sûre, nous nous reconnaitrons.

## EN QUÊTE D'ENQUÊTE

De la reconnaissance à la notoriété, qui reconnaît qui ? Avec ce 4<sup>ème</sup> solo j'ai désiré interroger la notion de reconnaissance, l'intime, la sociale, la familiale, l'artistique... dans toutes ces acceptions : de la toute première l'inscription à l'état civil, jusqu'au Panthéon, en passant par Gala, la confirmation, le musée du Louvres, les speakers corners, mon père, les réseaux sociaux, le face à face public/artiste comme une reconnaissance mutuelle. Poursuivant ainsi cette recherche transversale sur la quête d'identité et d'émancipation qui habite mes 3 précédentes créations.

Être reconnu par les siens, dans le cadre familial amical professionnel intime et social, et la notoriété, la reconnaissance des gens «connus», ceux que l'on reconnaît sans les connaître. Peut-être parce qu'on se reconnaît en eux ?

Pour élaborer ce nouveau spectacle j'ai souhaité faire un travail de recherche à travers une série d'entretiens avec des publics d'horizons variés pour interroger cette notion de la reconnaissance, et nourrir mon travail, en préalable à l'écriture.

J'ai mené cette enquête avec une douzaine de personnes par résidence, au cours d'entretiens individuels d'une trentaine de minutes. Nous avons composé ce groupe d'interviewés en lien et relais avec la structure d'accueil, en fonction du lieu, ses spécificités, ses opportunités, sa typicité, sa topologie.



© Mélissande Herdier

### ***Appel à vous !***

*De la reconnaissance à la notoriété, qui reconnaît qui ?*

*Quel rapport entretenez-vous avec vos idoles ?*

*Toutes les vérités sont bonnes à dire... dans l'oreille de Diane Bonnot, comédienne et autrice en résidence à l'espace X... Reconnaissance familiale, professionnelle, amicale... En qui vous reconnaissez-vous ? Qui vous reconnaît ? Et qui sont ces salauds qui ne vous ont jamais reconnu ?... Enquête discrète pour sujet sensible, venez témoigner, offrez-vous une rencontre.*

***Gratuit - Entretiens individuels sur rendez vous -***

À quels moments et dans quelles circonstances vous êtes-vous senti reconnu ? Qui estimez-vous connaître vraiment ? Qui vous connaît vraiment ?

Etes-vous "fan" de quelqu'un ? Quelles émotions vous traversent quand vous êtes dans une exposition, un concert, un spectacle... ?

Faut-il se ressembler pour se reconnaître ?

Faut-il avoir quelque chose à offrir pour être reconnu ? On partage quoi ?

Comment ? Avec qui ?

Avec le développement des nouvelles technologies de communication, la notoriété, la starification semblent à portée de main de chacun. L'opportunité d'un accomplissement, une possible révélation, qui pose la question du mérite. À quelle reconnaissance aspirez-vous ?

Chacune de ces résidences s'est conclue par un temps de rencontre, de "rendre-compte", sous la forme d'une conférence-performance suivie d'un temps d'échange avec les interviewé.e.s et du public convié.

Des goûters-performance qui m'ont également servi à tester le dispositif global du spectacle dans la triangulation moi, micro, public.

# DIANE BONNOT EN CRASH TEST: DES EFFETS SPÉCIAUX HALUCINANTS!! (TAIONS AIGUILLES ET TERRE MEUBLE).

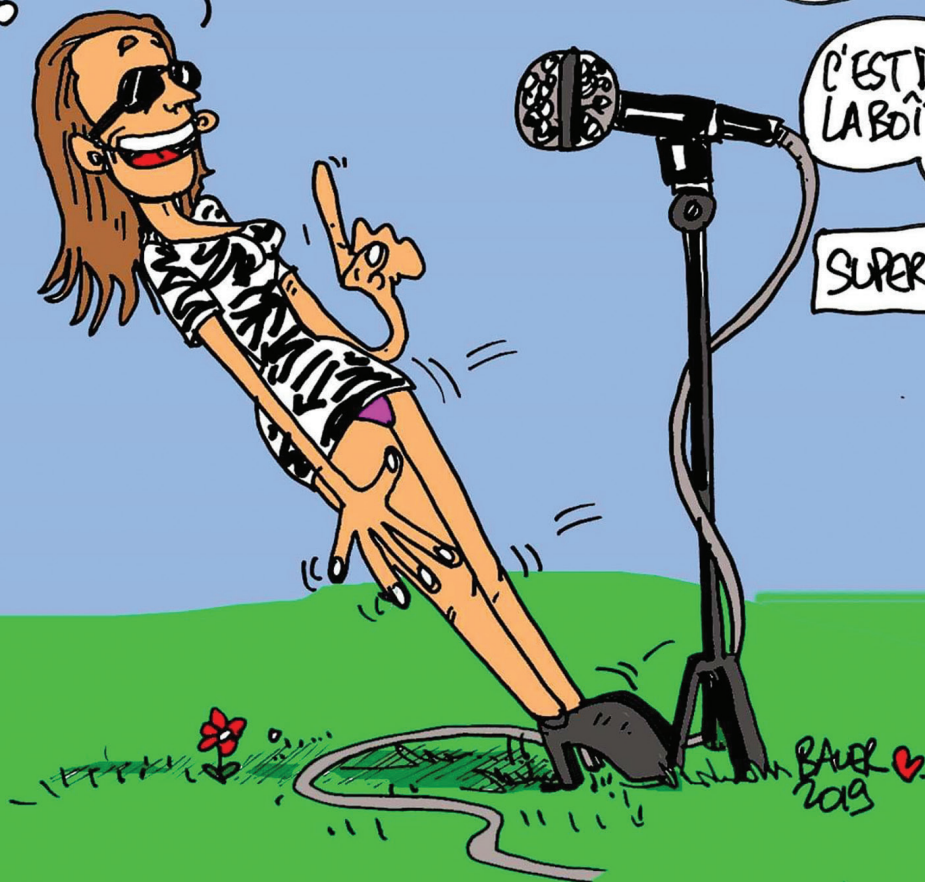
TOUT LE MONDE  
VOIT BIEN MA CULOTTE?

oo

NICKEL!

C'EST DANS  
LA BOÎTE

SUPER!





# RENDRE-CONTE

Pour qui je vis ? Pour moi ? Pour quoi ?  
Mon existence est-elle une bonne chose ?  
L'humanité a-t-elle un intérêt à ce que je sois en vie ? Le souhaite-t-elle seulement ? Est-ce que ça vaut le coup pour le reste de la communauté ?  
Que faut-il faire, pour faire partie de l'humanité ?  
Être ? Faire ?

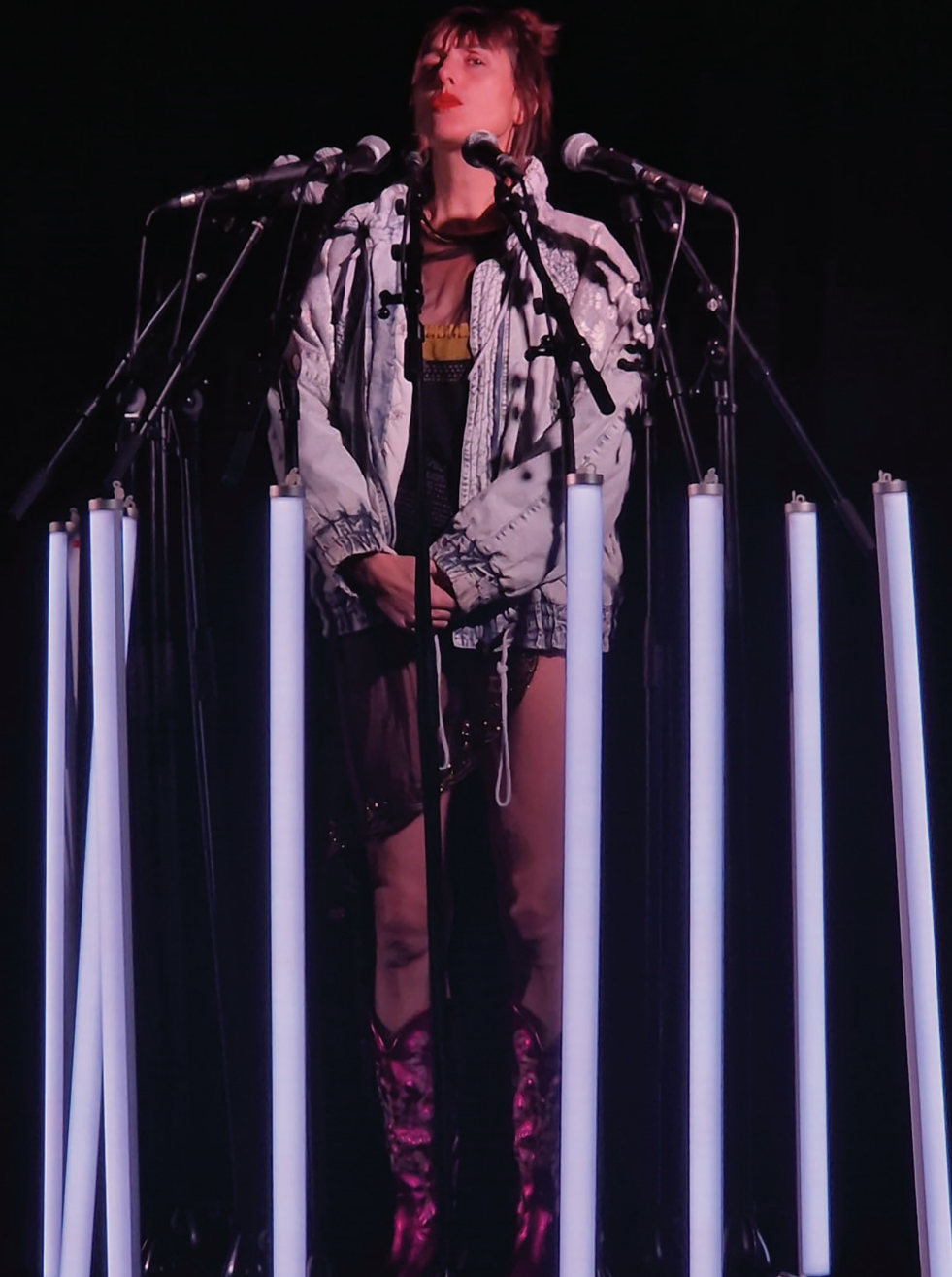
Trois contes sont évoqués au fil du spectacle, trois récits au service de cette réflexion sur la construction de soi. Qui parlent de reconnaissance et non-reconnaissance. Ali Baba et les 40 voleurs est le premier, qui convoque le sentiment d'injustice. Son humilité à valeur de non-reconnaissance auprès de ses pairs et de sa famille, et s'il semble récompensé par un trésor matériel, celui des voleurs, cela ne lui apporte aucune vraie reconnaissance. Le récit s'achève avec une ruse, une vengeance finale en forme d'exploit violent : les 40 têtes tranchées des voleurs cachés dans des amphores. Ce conte a valeur de contre-exemple.

Le deuxième conte est celui du Vilain petit canard, où l'on explore la reconnaissance par les siens et la confiance en soi, l'acquisition de la capacité à se reconnaître soi-même.

Enfin la Petite fille aux allumettes, qui est vraiment le conte de la non-reconnaissance absolue, ignorance familiale et sociale, célèbre à travers les allumettes craquées le pouvoir de l'imagination, qui réchauffe, qui nourrit, qui donne de l'amour. La fin du récit fait la preuve qu'une absence totale de reconnaissance mène irrémédiablement à la mort.

Le conte, le récit, la transmission sont les outils immémoriaux de la construction de l'identité, ils font société. Ici ils sont nommés, évoqués, chantés, reformulés à cet effet. Tout en renvoyant à l'enfance, ils deviennent des outils d'émancipation, et mettent en abîme le pouvoir magique de la représentation.







# MICRO-MIROIR ET CHAMBRE D'ÉCHO

Quand je me définis je me finis. J'ai besoin de contours pour exister. C'est ma finitude qui me fait me sentir. Dans l'infini je n'existe pas.

C'est l'écho qui crée mon bruit, qui me fait m'entendre, lorsque le son revient à moi.  
Ma sensation doit m'être renvoyée, pour me parvenir entière, il faut que quelque chose la renvoie, quelqu'un. Il faut que ça bute, et que ça joue. Nous sommes là pour ça aujourd'hui ensemble, pour jouer ce ping pong du présent. Une belle partie.

Ici le micro — bientôt démultiplié en tribune — tient lieu non seulement de miroir, mais plus que ça, de chambre d'écho.

Dans ce solo face au micro, le chant, le bruitage, le traitement du son et ses déformations subtiles sont au service du vertige, de la réalité légèrement déformée, étirée au profit de la fiction qui se construit.

Le chant a capella est la voie de l'émotion pure, voix-matière amplifiée, matériau périssable de l'intérieur, voix altérée par l'effort, le non-dit ou l'impossible à dire...

Nous avons travaillé au service de cette dimension sonore, ludique et performative, avec Guillaume Bernard, pour créer une matière sonore et musicale autour de l'altération du discours, des répétitions, transformations, échos, scories, accidents...

J'ajouterais que l'emploi du jeu non verbal à travers le jeu corporel met en abyme la narration, introduisant humour et décalage.



« Des fois, il faut que je me force à être libre.  
Être libre, c'est avant tout une contrainte. »

## FAIRE OEUVRE COMMUNE



© Olivier Weibel

*« Je vous ai menti plusieurs fois depuis le début.  
Même pas aux endroits que vous pensez.  
En plus je me dis que j'aurais dû vous mentir  
à d'autres moments..., vous auriez sans doute plus apprécié ! »*

La matière, considérations et émotions recueillies, a servi de bain à infuser la création.

Mais le spectacle, créé en salle et né de la rue, lui-même est une rencontre, qui sert l'écriture en live.

J'entretiens un rapport dual à mon public, celui de la rue et celui de la salle. Ils sont différents, dans mon esprit et dans mon coeur ils se complètent.

L'intimité directe de la scène en salle est sublimée par la création lumière de Christophe Olivier. Nous avons imaginé ici aussi un dialogue, un récit croisé avec les lumières qui viennent renforcer les glissements sémantiques et distribuent encore autrement la parole.

Jouer en espace public, c'est convoquer l'intimité différemment, au détour d'une rencontre du quasi quotidien. Là le spectacle s'écrit à la lumière du jour et à la crudité de la rencontre, pour créer un espace commun de jeu et de confessions. Le travail du son vient frapper plus fort pour donner à voir, et ma performance scénique prend davantage le risque du dialogue, pour créer une bulle à plusieurs permettant à l'intimité de surgir.

Afin de satisfaire à ces deux configurations, j'ai confectionné une boîte à outils, servant ce récit qui ressemble à une errance mais qui suit son fil, que je convoque à l'instant sensible de la rencontre.

## RUE SAUVAGE

Pour revenir à la première image, la première nécessité, celle qui m'a donné l'envie de faire cette création, j'ai eu besoin en cours de création de me ré-convoquer en ce que j'appelle " rue sauvage ". Et je suis allée à la rencontre d'un public qui ne sait pas qu'il en est un, me posant sur un coin de place, une allée, un front de mer, avec un ampli, un pied de micro et un micro, une robe de représentation, pour voir qui s'arrête et repart quand.



© Mélissande Herdier

" J'enlève le théâtre et c'est moi. Au coin du bois, de la rue, au carrefour des rencontres, je prends la parole, à bitume à goudron, pour s'exposer en vol. De passage pour se faire une place sur la place, et dans la place ! Pour sauver sa peau. Derrière les verres fumés au raz d'échappement, proposer le pas de côté. Suivez-moi, embarquez... ou passez votre chemin.

Je désire voyager léger, libre, détachée dans l'ultra présence, sans artifice, la radicalité de la rencontre. Tout tiendra dans une valise, voyageuse, aventurière, prête à partir ou à m'installer, je suis là et mon monde voyage avec moi.

Au début de ce rêve de nouveau spectacle il y a le fantasme d'une liberté : jouer à n'importe quelle heure, n'importe où, pour n'importe qui, où je veux quand je veux, pouvoir partager ce spectacle dans d'autres langues, en entier ou en extraits, et même quand aucune langue ne nous réunit... Trouver une immédiateté, l'évidence brutale de la rencontre avec un public, et possiblement la monnayer.

Survivre partout.

Rencontrer partout.

S'aimer partout. "

# ÉQUIPE

Écriture / interprétation / mise en scène Diane Bonnot  
Assistant mise en scène / Spectateur lambada, Olivier Waibel  
Création sonore Guillaume Bernard  
Création lumière pour la salle Christophe Olivier  
Couture objet scénographique Kathy le Corre  
Régie Guillaume Bernard en alternance avec Johann Guillon  
Captation vidéo et montage Alban Lécuyer  
Production Pascal Robert  
Diffusion et communication Valia Kardi  
Graphisme Mélissande Herdier

Diane BONNOT est autrice, comédienne, metteuse en scène, elle voyage entre théâtre, arts de la rue, de la parole, improvisation, radio et théâtre contemporain.

Formée en art dramatique au Conservatoire d'Angers, et par Georges Bonnaud (Théâtre du Soleil, Ecole Lecoq) qui l'initie à la pratique du jeu masqué, sujet de sa Maîtrise d'Etudes Théâtrales à Paris III, elle fonde SPECTRALEX, consortium théâtral et idéal fondé en 2004 avec Arnaud Aymard, au sein duquel elle a créé un répertoire de 4 seule-en-scène : *Virgina VulV*, *Princesse Diane*, *Je ne suis pas venue seule* et *Tu me reconnais ?*

En compagnie, elle a rallié le Théâtre du Voyage Intérieur, pour Voyage en Terre Intérieure et Je cheminerais toujours, la Cie Jacky Star dans ElianeS, le Collectif Crypsum pour Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments, Madame Lune dans La Tragédie du Belge, On a dit on fait un spectacle, puis Ah Félix (n'est pas le bon titre), la compagnie franco-italienne Tony Clifton Circus pour Mission Roosevelt et Cagnara TV, la compagnie d'entresorts forains Titanos pour l'Imperial Trans Kairos en co-écriture avec Stanislas Hilaret, Le Grand Colossal Théâtre avec Pour un fascisme ludique et sans complexe...

On l'a vue aux côtés d'Edouard Baer et François Rollin dans Le Grand Mezzé au Théâtre du Rond Point, à la Cigale, au Théâtre Marigny avec Edouard Baer et sa Troupe dans Looking for Mister Castang, puis Miam Miam, avec Gwen Aduh et la Cie des Femmes à Barbe dans La Taverne Munchausen.

Et vous l'avez peut être écoutée sur Radio Nova, dans les rocambolesques Aventures de Michelle Paloma, durant 3 années de chroniques quotidiennes, puis chroniqueuse pour la Nova Book Box de Richard Gaitet, notamment dans Les Monolingus de Diane Bonnot.



## JE NE SUIS PAS VENUE SEULE

Miroir, mon beau miroir, dis moi lequel de mes moi est le plus moi... Dans un étonnant décor à la Cocteau, une femme se dépouille de ses attributs sociaux.



## VIRGINA VULV

Véritable Shiva des arts plastiques, Virginia VulV manie les supports et les concepts avec une dextérité toute féminine. La rencontre de la plasticienne déjantée et du vibrant compositeur performer Johann Guillon du groupe Ez3kiel.



## VISITES GUIDÉES DÉCALÉES

Genièvre de Kéransac, guide émérite et assermentée, amoureuse de belles lettres et de patrimoine, tous les patrimoines ! Se penche sur votre cas.



## PRINCESSE DIANE

C'est un conte initiatique, sur la quête d'identité ou comment voulant découvrir ses racines, on se découvre soi-même... La Princesse conteuse est en voyage pour trouver cette île où tous nos souhaits se réalisent.



## GUILLAUME BERNARD

Guillaume Bernard, alias Thackery Earwicket est musicien, illustrateur sonore et réalisateur artistique notamment pour le label qu'il a cofondé en 2006, Un je-ne-sais-quoi. D'une création à une autre, ses productions musicales prennent l'apparence de bandes-originales d'exposition et de théâtre, de livres audio, de fictions radiophoniques ou de disques oscillant entre pop culture et musique expérimentale. Il y interroge les tensions entre tradition et modernité dans l'écriture musicale. Ainsi les questions de la décomposition, du motif, de l'échantillon sonore et du détournement sont au centre de ses réflexions et de ses pratiques.

### Références (extrait)

- 2019, NOX, récit de l'errance surmoderne, avec Guillaume Le Baube (photographe)
- 2019, L'Impérial Trans Kaïros, avec la Cie Titanos (théâtre de rue)
- 2018, Les Cosmoronds, avec Arnaud Aymard (auteur, comédien) et La Fondation du Doute.
- 2016, Daemon, chez Un je-ne-sais-quoi, avec Guillain Le Vilain

[www.thackeryearwicket.bandcamp.com](http://www.thackeryearwicket.bandcamp.com)

## SPECTRALEX

Fondé en 2004 par Arnaud Aymard et Diane Bonnot, SPECTRALEX est un trust artistique cachant un immense empire financier et subversif destiné à provoquer des tsunamis culturels et identitaires. Ont été répertoriés sous le sceau démoniaque de SPECTRALEX les créations suivantes: Virgina VulV, Perceval, Vosges Fatales, L'Oiseau Bleu, Le Grand Numéro, The Incredible Canoan Show, Edwige de La Feuillade, Paco, Les Prêtres de l'Eau, Les Visites guidées décalées de Genièvre de Kéransac, Canoan contre le Roi Vomiir, Princesse Diane, Olaph Nichte, Je ne suis pas venue seule, Accord, Tu me reconnais? ...

[www.spectralex.org](http://www.spectralex.org)

## RÉSIDENCES D'ENTRETIENS

Espace Malraux à Joué-lès-Tours (37) en collaboration avec le Centre Social La Rabière

Le Carroi à Menetou-Salon (18)

La Carrosserie Mesnier à Saint-Amand-Montrond (18)

Centre Culturel Notre Dame de Monts (85)

## RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

L'Atelier 231 – Centre national des arts de la rue et de l'espace public – à Sotteville-lès-Rouen (76) – novembre 2021.

Théâtre de L'Archipel - Granville (50) - février 2022

Centre de Fabrique des Arts de la rue La Vache qui Rue - Moirans-en-Montagne (39)

Centre Culturel de Notre-de-Monts (85) - mars 2022.

Théâtre Onyx - Saint-Herblain (44) - octobre 2022

Le Jéricho à Saint-Pierre-des-corps (37) -novembre 2022

Création à Onyx – St-Herblain (44), le 14 décembre 2022

Ce spectacle a été soutenu par le Conseil Régional du Centre-Val de Loire (PPS 2021 - Aide à la création 2022) et la Drac Centre-Val de Loire (Aide à la création 2022)

*Tu me reconnais ?* est un spectacle sonorisé qui se joue en salle et dans l'espace public. Nous privilégions les représentations de jour dans l'espace public.

Jauge : jusqu'à 500

Durée : 80 minutes

Nombre de personnes en tournée : 2 ou 3 si technicien lumière

#### **Production**

Pascal Robert / SPECTRALEX

#### **Contact/ Diffusion**

Valia Kardi

[valia@spectralex.org](mailto:valia@spectralex.org)

+33 (0) 06 95 37 07 27

*J'ai touché le fond la piscine ...  
Aucune trace du maillot.*

Diane Bonnot